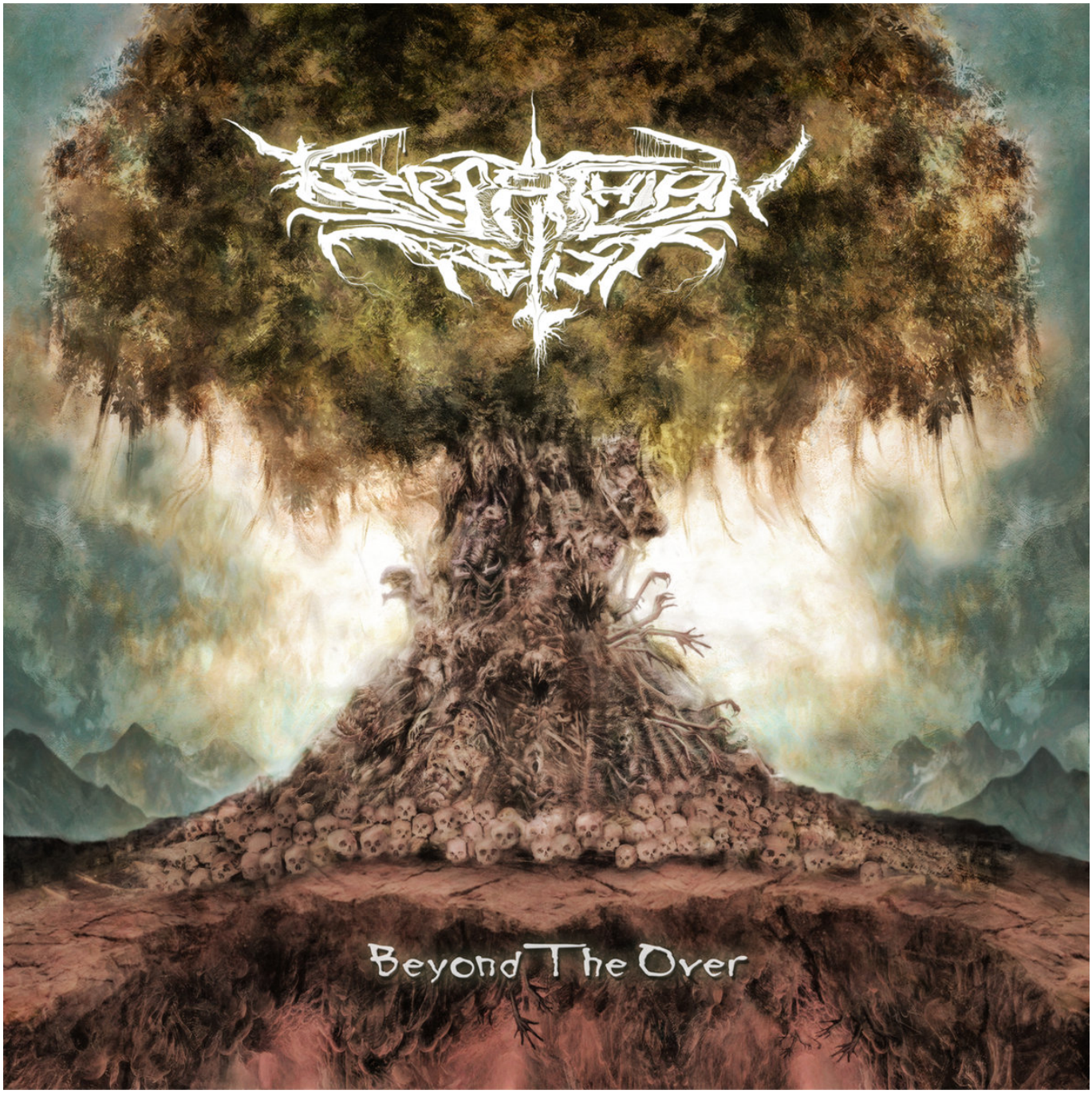
KARPATHIAN RELICT [Ukr] Beyond the over (Musiko Eye - 2017)



Formé il y a une dizaine d’années en Ukraine sous le nom d’**ORTHODOX**,

KARPATHIAN RELICT, qui a semble-t-il depuis déménagé en Pologne, propose avec ce premier album cinquante minutes de (parfois brutal) death metal technique et même progressif emballé dans un son top classe, un vrai défilé de riffs saccadés façon marteau-piqueur, de soli et de descentes de manche mélodiques chiadés et alambiqués, de vocaux d’ursidé en colère et de rythmiques complexes.

Les fans de brutalité primitive peuvent aller faire un tour car ce

disque, si les vocaux étaient un poil moins caverneux, ne laisserait pas indifférent l'amateur pur et dur de progressif s'il voulait bien oublier un moment les étiquettes stylistiques, souvent inutiles. Les ambiances ont été savamment imaginées, les tempos jouent au yoyo avec le système nerveux, on imagine avec peine ce que ce genre de formation doit donner sur une scène.

On aurait aimé un son plus organique en général mais l'ensemble pète quand même sévèrement, n'avez qu'à vous faire votre propre idée après tout. Pour information, le livret, orné d'une très chouette couverture signée **Alex Mills** (qui a aussi écrit les textes des cinq premiers titres), contient les paroles pour pouvoir grogner tous en cœur.

Joli coup pour un premier disque, donnez-lui sa chance bande de sagouins !

https://karpathianrelict.bandcamp.com/

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.